

## canoë-kayak Interrégionale de descente à Strasbourg En pente douce



Le Colmarien Benoît Quenault, un des experts en descente en action le week-end dernier à Strasbourg. Photo DNA – Jean-Christophe Dorn

### **Les eaux de l'Aar et de l'Ill ont été rythmées, samedi et dimanche, par les coups de pagaie des kayakistes et céistes engagés dans la descente interrégionale de Strasbourg.**

Le visage grimace, les muscles brûlent, et la respiration, tel un râle, vient rythmer les derniers coups de pagaie du week-end.

Une fois passée la ligne d'arrivée, plusieurs secondes sont nécessaires au kayakiste à bout de souffle, pour s'extirper de son embarcation, avant de la faire contrôler par le juge arbitre.

Un peu plus loin, les arbustes adjacents ont été pliés par un régiment de bateaux déjà ramenés à bon port par leurs propriétaires éclaboussés.

#### **« Une remise à l'eau en douceur »**

En cette fin d'après-midi dominicale, les ultimes concurrents de la course interrégionale de descente organisée par le club de Strasbourg Eaux Vives s'efforcent de dompter le bouillonnement du barrage, obstacle majeur du sprint.

« Le parcours est plutôt plat dans son ensemble. Mais sur l'épreuve du sprint, on trouve des obstacles qui sont difficiles à passer pour les plus jeunes, comme le barrage puis la bouée blanche à contourner, diaboliquement positionnée », abonde le chevronné Gatien Othon œuvrant à Colmar.

Un parcours de descente jugé plat, un comble pour les pagayeurs ? Pas forcément ! « Les courses interrégionales sont souvent de ce calibre, qui plus est en Alsace et à cette période de l'année. Pour avoir plus de vitesse, il faut attendre la fonte des neiges dans les Vosges... au printemps ! », sourit Claire Haab, licenciée à Gérardmer et prétendante à une place en équipe de France.

« Pour les plus expérimentés, il s'agit d'une remise à l'eau en douceur avant les courses nationales. Les jeunes, eux, cherchent à se qualifier pour les championnats de France », ajoute-elle.

Les 80 participants venus principalement d'Alsace, mais aussi de Gérardmer, de Pontarlier, ou des Ardennes, se sont jaugés sur deux parcours. La course classique d'une douzaine de minutes s'est courue samedi sur l'Aar, alors que le sprint a eu lieu dimanche sur l'Ill, en deux manches distinctes de deux minutes environ.

#### **Visibilité accrue**

Et s'il a fallu se contenter d'indulgents ondoiements citadins au lieu des sauvages remous auxquels les meilleurs kayakistes du grand Est sont habitués, la visibilité de l'épreuve s'en est trouvée accrue. « Plusieurs passants se sont arrêtés et ont posé des questions, précise Boris Meissner, responsable informatique de la course. Les gens s'y intéressent lorsque les épreuves sont accessibles. »

Cela n'a pourtant pas empêché quelques égarements de novices venus profiter du spectacle ce week-end. Aux abords de la zone d'arrivée, dimanche après-midi, certains badauds, désorientés, s'emmêlaient encore les mirettes. Ni une ni deux, un responsable du club les remettait avec humour dans le droit chemin : « C'est de l'autre côté qu'il faut regarder monsieur ! »

Nul doute que la vision de pagayeurs en casque et jupette, portant leurs chaloupes à bout de bras, les fera revenir la prochaine fois...

